

Frères et sœurs bien-aimés,

En ce jour où nous célébrons l'anniversaire de la Dédicace de notre église, la liturgie nous offre de beaux extraits de la Parole de Dieu. Aujourd'hui, le Seigneur se révèle comme celui qui *trouve ses délices d'être avec les enfants des hommes* (cf. Pr 8, 31).

Non seulement, nous pouvons nous exclamer joyeusement, avec le livre de l'Apocalypse : « *Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu* » (Ap 21, 3). Bien d'avantage, nous proclamons dans l'allégresse que *Dieu est avec nous* (cf. Mt 1, 23), l'Emmanuel (cf. Is 7, 14) : « *le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous* » (Jn 1, 14), ou, dans une traduction plus littérale, "il a planté sa tente parmi nous". Cette tente est, évidemment, une allusion à la première demeure construite par Moïse, bien avant Salomon : « *la tente de la Rencontre* » (cf. Ex 29, 44), aussi appelé « *Tente du Rendez-Vous* », la Demeure contenant l'Arche du Témoignage (cf. Ex 40). Des siècles après Moïse, le saint roi David désirait construire pour Dieu une maison de cèdre. Mais LE SEIGNEUR lui a répondu, par l'intermédiaire du prophète Nathan : « *Ce n'est pas toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite. [...] Je t'annonce que LE SEIGNEUR te bâtira une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu rejoindras tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui sera l'un de tes fils, et je rendrai stable sa royauté. C'est lui qui me bâtira une maison, et je rendrai stable pour toujours son trône* » (1Ch 17, 4.10b-12). Évidemment, cette prophétie se réalise en partie avec le roi Salomon, fils de David, qui – dans le passage que nous avons entendu – fait figure de roi et de prêtre : « *Que tes yeux soient ouverts nuit et jour sur cette Maison [...]. Écoute la supplication de ton serviteur et de ton peuple Israël, lorsqu'ils prieront en ce lieu. Toi, dans les cieux où tu habites, écoute et pardonne* » (1R 8, 29a.30). Oui, ce lieu est vraiment le Rendez-Vous, où le Seigneur vient vers nous et où Il nous appelle à venir à Lui : « *Oui, un jour dans tes parvis en vaut plus que mille. J'ai choisi de me tenir sur le seuil, dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter parmi les infidèles* » (Ps 83, 11). Ne nous sentons pas exclu de cette invitation : « *vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint* » (Ep 2, 22). Non seulement nous pouvons demeurer avec Dieu, mais, plus encore, le Seigneur vient demeurer en nous ! « *Le règne de Dieu est au milieu de vous* » (Lc 17, 21), "au-dedans de vous".

Dans l'épisode bien connu de l'Évangile – la rencontre avec Zachée – le Seigneur Jésus prononce deux fois le mot « *aujourd'hui* ». Alors qu'*aujourd'hui* nous célébrons l'anniversaire de la Consécration de la Basilique, « *que personne parmi nous ne s'endurcisse en se laissant tromper par le péché* » (He 3, 13). Une première fois, Jésus dit : « *Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison* » (Lc 19, 5). Zachée ? Zachée ! Mais quel scandale ! Comment Jésus peut-il faire sa demeure chez lui ? Zachée est doublement impur. Il collabore avec l'occupant romain. Et, par-dessus le marché, il est publicain, c'est-à-dire qu'il collecte les impôts tout en volant son prochain. Les habitants de Jéricho ont de quoi être scandalisés : comment celui que tous tiennent comme un envoyé de Dieu peut-il accepter d'être en communion avec l'impur et de demeurer chez Zachée qui le pire des pécheurs ? La maison du pécheur, la demeure des criminels, est-ce cela la maison de Dieu ? Est-ce cela l'Église ? MAIS, Jésus parle une deuxième fois, nous montrant que la logique de Dieu surpasse et accomplit la nôtre : « *Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* » (Lc 19, 9-10). Zachée a reconnu Jésus comme le Seigneur. C'est cela le Salut : accueillir Jésus, dont le nom signifie *LE SEIGNEUR sauve* (cf. Mt 1, 21). Le Salut, c'est accueillir la Personne du Sauveur. Le changement de comportement de Zachée ne viendra qu'ensuite ; il en sera la suite logique et évidente.

Le Salut c'est d'abord Jésus reconnu et accueilli comme Présence de Dieu. C'est Lui, Jésus, le Véritable Temple : « *le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous* » (Jn 1, 14) ; « *"Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai."* [...] *Mais lui parlait du sanctuaire de son corps* » (Jn 2, 19.21). Il y a vraiment, en Jésus, bien plus que le Temple (cf. Mt 12, 6). Le Salut c'est d'abord Jésus reconnu et accueilli comme Présence de Dieu. C'est Lui, Jésus, le Véritable Consacré. L'ange Gabriel avait dit : « *le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père* » (Lc 1, 32). Et Jésus a parfaitement accompli la prophétie d'Isaïe : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. [...] Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture* » (cf. Lc 4, 18.21). Il y a vraiment, en Jésus, bien plus que Salomon (cf. Mt 12, 42). C'est dans le Christ, fils de David, Prêtre et Roi, que s'accomplit le culte véritable et que nous trouvons le pardon. « *Écoute la supplication de ton serviteur et de ton peuple [...], lorsqu'ils prieront en ce lieu. Toi, dans les cieux où tu habites, écoute et pardonne* » (cf. 1R 8, 29a.30). Amen.